

## Proposer une action culturelle

*Les quartiers des villes comme les villages traditionnels ou pavillonnaires manquent aujourd'hui de moments collectifs pour partager, s'amuser et s'instruire. Avec un peu d'imagination et d'obstination, on peut "lancer quelque chose" qui animera la vie sociale. Voyons quelques grandes "familles" d'actions culturelles possibles, où l'on joue "seulement" le rôle de proposition et d'organisation.*

### Les festivals

La plupart des "grands" festivals ont leur origine dans l'initiative de quelques "fondateurs".

Un festival c'est d'abord créer les conditions pour que des créateurs, des producteurs, des amateurs se rencontrent autour d'un point commun. Pour réussir, il est important de trouver un "créneau" attractif et un peu nouveau et d'obtenir l'appui des acteurs locaux dans le domaine choisi : libraires, salles de cinéma, magasins de musique, etc.

**On peut concevoir un festival autour du livre** : littérature régionale, sujet particulier (la mer, la forêt, la chasse et la pêche, les guides de randonnées ...), bandes dessinées, livres pour enfants, santé, etc. Pour réussir, il s'accompagne d'animations : lecture publique, signature d'auteurs, tables rondes et colloques, interviews d'auteurs ... On peut aussi le prévoir dans un quartier particulier, à partir d'un marché fréquenté par exemple, ou avec les écoles locales avec lecture de contes ou présence d'un conteur ...

**Bien des festivals se fondent sur la musique**, et tous les genres peuvent être sollicités, musique instrumentale, vocale ou chorale : élèves du conservatoire, groupes de rocks ou de rap, jazz, solistes, groupes folkloriques, chanteurs dits "de variété", etc. On peut aussi imaginer de solliciter une formation régionale connue de professionnels ou d'amateurs ... Là aussi un axe et des animations sont importants. La Fête de la musique montre qu'il y a beaucoup de musiciens qui ont peu l'occasion de jouer en public.

**Le cinéma** fournit beaucoup de possibilités et faire redécouvrir au public les joies du "grand écran" dans une salle où vibrent des spectateurs est un bel engagement ! Penser aux innombrables "courts-métrages", aux dessins animés, aux documentaires, qui sont des œuvres trop ignorées et très percutantes. Prévoir des séances de type "ciné-club" avec analyse du film, et tenter d'inviter un réalisateur qui accepte de parler avec le public.

Aujourd'hui, tout peut faire festival, de la musique country à la parole, de l'accordéon aux DJ !

Un festival, c'est beaucoup de contacts en amont, de données budgétaires, de publicité, et aussi de contraintes légales à respecter (droits d'auteurs, cachets et charges sociales des artistes, sécurité des lieux ...) mais c'est très riche socialement. On peut commencer par une demi-journée ou une journée, mais plus le festival dure, plus l'investissement en temps et en animation est lourd !

### Les cafés

Les cafés sont à la mode, il y en a de toutes sortes : littéraires, politiques, poétiques, philosophiques, théologiques, écologiques ... Le Banquet de PLATON est le plus ancien exemple, les "cafés-théâtres" en ont redonné le goût ... Mais on peut faire plus simple ! Il faut s'entendre avec une salle de café ou brasserie, spécialiser le genre, trouver des thèmes et des intervenants dans ce domaine, avoir un animateur assez solide pour réguler ou dynamiser les débats et faire pas mal de publicité dans les lieux où peut se trouver le public concerné. Mieux vaut prévoir des séances formelles assez courtes (60 à 90 mn) libre aux participants de continuer leurs conversations ensuite et un horaire commode et régulier, 18 heures par exemple.

## **Les activités collectives**

On peut aussi penser à proposer des activités où le public s'exprime. Prenons trois exemples : le théâtre d'improvisation, le "potlatch" et les "jeux grandeur nature".

**Les séances de "jeux grandeur nature"** ont beaucoup de succès et d'impact social. Il s'agit de proposer les jeux de société classique en grand format : dominos, dames, quilles, mikado et tout autre. Certes, il y a du travail préparatoire pour fabriquer ces jeux en grand format de telle sorte que du public puisse suivre les parties, on peut solliciter des artisans locaux ou en faire un projet préalable sympathique, mais le succès est garanti du point de vue social et ce peut être aussi un bon moyen de financer une cause humanitaire par un droit de participation. Les grands jeux de société (cluedo, monopoly, etc) ou certains exercices de "remise en forme" sur grand écran peuvent aussi devenir des "jeux grandeur nature" ...

Un **"potlatch"** est la version indienne du radio-crochet voire de quelque "star académie" ! On invite dans une soirée des participants à faire en public ce qu'ils savent faire de mieux : raconter une histoire, chanter, exécuter des tours, cuisiner des plats minute, dessiner, etc. Bien sûr ils peuvent être plusieurs et jouer une scène, un morceau de musique, un "exploit" ... tout est possible et c'est souvent étonnant en même temps que des talents inconnus se révèlent. Ce type d'actions a fait, en France, le succès du Téléthon. Il peut être proposé dans le cadre d'un repas de rue ou d'une fête de quartier.

**Depuis les Impromptus de Molière, le théâtre d'improvisation** a ses lettres de noblesse ! C'est un excellent moyen de création culturelle collective. Il y a plusieurs "ligues" d'improvisation qui fonctionnent et qu'on peut contacter. Les pages de wikipedia "théâtre d'improvisations" présentent plusieurs moyens et différents liens techniques pour se lancer. Le snobisme culturel français dédaigne trop ce type d'action très productif socialement.

## **Les expositions**

Organiser une exposition est un vrai projet collectif passionnant. Il y a trois grandes sortes d'expositions : artistique, informative, artisanale.

**Les expositions artistiques** consistent à créer les conditions pour montrer au public des œuvres : photographies, tableaux, sculptures, "installations", etc. Trouver un lieu accessible, sécurisé et si possible "original", contacter des créateurs, établir un contrat d'assurance, travailler l'installation des œuvres, promouvoir l'exposition, y prévoir des animations ...

**Les expositions artisanales** regroupent, pour un temps plus court, des créateurs d'artisanat de toutes sortes dans un lieu donné, qui peut être extérieur à la belle saison. Si la forme est différente des expos d'art, les démarches préparatoires se ressemblent. Il faut noter que nos sociétés industrielles recèlent beaucoup de créateurs artisanaux qui ont du mal à être "visibles" et à toucher une clientèle. Une source de réussite est dans l'acceptation par les exposants de "faire" devant le public. À cette occasion, on peut aussi contacter des organismes qui importent des productions du tiers-monde pour aider au développement de communautés locales.

**Les expositions informatives** demandent une tout autre préparation : sujet, documents, reproductions, textes percutants, "itinéraire" qui jalonne l'expo pour qu'elle "raconte une histoire", qualité esthétique et graphique, etc. C'est le genre d'action culturelle qui demande de multiples partenariats, pour la concevoir et pour la réaliser. Face à la mondialisation médiatique, il est souvent intéressant de "penser local" : une production locale plus ou moins disparue, un "célébrité" oubliée, l'évolution des lieux, une ancienne activité intrigante comme les contrebandiers sur les zones frontalières, les écumeurs d'épaves, les émigrations et les immigrations, etc.

## **Précautions**

Ces actions peuvent nécessiter des autorisations, des assurances, l'observation de législations, en particulier sur les droits et la protection sociale des artistes et une comptabilité impeccable.